



# Le Monde

## COUP DE CŒUR DU MONDE AU FESTIVAL OFF AVIGNON 2021

Au bord des larmes, Milouchka salue le public et lâche : « ça faisait un an et demi que j'attendais de réaliser ce rêve: faire Avignon. » Mercredi 7 juillet, sur la scène du Théâtre La Luna, la jeune comédienne vient d'interpréter, avec sa partenaire Chrystelle Canals, la première des *Maux Bleus*, une pièce coup de poing sur les violences faites aux femmes qu'elles ont écrite à 4 mains. Elles auraient dû être là l'année dernière, ont eu le sentiment d'avoir « les ailes coupées ». Mais, parions-le, elles prendront leur envol cette année avec ce spectacle qui touche au cœur »

Sandrine Blanchard, journaliste Le Monde,

Le Monde



ACTUALITÉS ▾

ÉCONOMIE ▾

VIDÉOS ▾

OPINIONS ▾

CULTURE

### 1070 spectacles à l'affiche du off d'Avignon

1070 spectacles dans le Off cette année (il y en avait 1 600 en 2019), forcément on ne verra pas tout, on loupera des choses, on aura des regrets. Mais voici quatre premiers « coups de cœur » dans des styles très différents (dans le foisonnement du Off, il y en a pour tous les goûts) : « La métamorphose des cigognes » et « De la sexualité des orchidées » au théâtre du Train bleu, « Les maux bleus » au théâtre de La Luna, « Lorsque Françoise paraît » au théâtre du Balcon

Vaucluse

## Coups de cœur de festivaliers à Avignon : « “Les maux bleus”, une pièce qui m’a beaucoup touchée »

Virginie Pradal est comédienne et adjointe à la culture de la mairie de Bry-sur-Marne, dans le département du Val-de-Marne. Elle vient au Festival d'Avignon pour repérer des spectacles à programmer dans sa ville. “Les maux bleus”, au théâtre de la Luna, a particulièrement retenu son attention. Il s'agit d'une création de Chrystelle Canals et Milouchka.

Par Shannon MARINI - 24 juil. 2021 à 06:04 - Temps de lecture : 1 min

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2021/07/24/coups-de-coeur-de-festivaliers-a-avignon-les-maux-bleus-une-piece-qui-m-a-beaucoup-touchee-ocoy>

## Toute La Culture.

### Une belle surprise du OFF : Les maux bleus

19 JUILLET 2022 | PAR DAVID ROFÉ-SARFATI

*Les Maux bleus aborde la question des violences faites aux femmes d'une manière inédite et sans concession. Une succession de portraits de femmes victimes, témoins et bourreaux. Un face à face avec la violence pour la comprendre, l'écouter.*

Les maux bleus est écrit à quatre mains par deux comédiennes absolument merveilleuses. La pièce veut dresser l'inventaire de tout ce qui se cache en amont des féminicides, tout ce qui est en préparation dans nos sociétés, dans nos habitudes, us et coutumes, traditions délétères, qui portent en germe ce qu'on appelait il y a peu encore les crimes passionnels. Toutes ces choses qui perdurent sans même que nous en fassions beaucoup cas.

Sous forme de petites scénettes à chaque fois drôles, on nous rappelle l'inégalité homme-femme dans l'entreprise, la grossophobie, l'homophobie, les violences domestiques, l'esclavage. Bien sûr cet inventaire de poncifs des luttes soeurs de metoo aurait pu nous ennuyer si on n'avait pas pu s'en remettre à l'immense et incroyable talent des deux autrices et comédiennes. Chrystelle Canals et Milouchka font mentir l'adage secret du théâtre contemporain qui veut qu'un auteur a toujours du mal à jouer son texte. Elles sont merveilleuses.

Le spectacle est une pépite, un moment de drôlerie, de conscience politique. Et puis aussi par les rires, nous faisons groupe ; nous appartenons quelques instants à une communauté optimiste qui veut voir plus loin que le bout du nez du patriarcat.



RFI

## Les Maux Bleus : spot radio à 17h45 le samedi 30 janvier 2022

Des violences de toutes sortes, morales, physiques, insidieuses aussi. Milouchka et Chrystelle Canals ont interrogé des victimes mais aussi des bourreaux avant d'écrire ce texte fort, profond, sans concession souvent glaçant, leur interprétation est incarnée et puissante servie par une scénographie efficace avec par exemple des cordes à linge qui font penser aux cordes d'un ring sur lequel ces femmes affrontent leur démon et libèrent leur parole. Des propos graves qui répondent également à de l'humour dans cette pièce qui est un véritable ascenseur émotionnel. Une pièce féministe, certes, mais en rien manichéenne.

## La Provence

SAMEDI 23/07/2022 à 19H03 - Mis à jour à 19H24 | FESTIVAL D'AVIGNON | CRITIQUES AVIGNON OFF | AVIGNON

### Festival off - Les maux bleus, poignant, à voir absolument

Par C.G.

Une petite fille de 12 ans, achetée au Cambodge par un couple persuadé d'accomplir une belle action, étend le linge de ceux qui sont plus ses maîtres que ses nouveaux parents. Pendant que sa "mère", qui d'ailleurs refuse de l'adopter, explique comment grâce à elle, la petite fille s'est extirpée de sa condition.

Une première scène de violence, de violence morale et totalement condescendante, et des vêtements qui au fil de la pièce, seront portés par les incroyables comédiennes Chrystelle Canals et Milouchka, campées dans des personnages convaincants, bouleversants, de victimes et de bourreaux.

De la violence d'un système pyramidal en politique à celle des coups portés par un homme sur sa compagne, de la violence d'une mère envers sa fille qui s'habille "trop court" à celle d'une femme qui souffre de tout son corps de justement être enfermée dans le sien, qu'elle trouve et que la société entière trouve trop gros, les deux comédiennes dressent avec conviction un bilan noir, très émouvant, de tous les coups reçus, ces coups qui gangrènent les hommes et les femmes tout au long de leur vie.

Une succession de scènes où le mantra de la pièce "Les maux bleus" résonne comme une évidence, "La violence n'est pas une question de genre mais de pouvoir", à voir absolument.

# L'Onde Bleue

## Les Maux Bleus un coup de poings derrière les mots ! De Safia Boudan

Dès le début de la pièce, on sent qu'on ne sortira pas indemne de cette plongée dans les maux des personnages et dans ces tableaux de femmes portées par deux comédiennes et co-auteurs investies. Cette comédie sociale et réaliste portant sur la violence faite aux femmes est ici mise en lumière par la très fine mise en scène et scénographie d'Hervé Lavigne. Chaque tableau nous interpelle dans un jeu de monologues qui sont autant de témoignages et de situations de victimes que de bourreaux. Comment ne pas se sentir impliqués par les scènes dramatiques de ces quinze personnages qui illustrent tous les cas de figures de ces relations victime-bourreau- témoin ?

Le livret théâtral porte le fruit de toutes ces enquêtes faites auprès de ces femmes, des institutions et associations qui luttent contre les violences faites aux femmes. Pour Milouchka et Chrystelle Canals, c'est plus qu'un investissement, c'est un accouchement de ce qu'elles ont pu vivre ou traverser elles-mêmes... Et cela se sent dans la tension de leurs voix ou de leur corps, dans le regard complice qu'elles échangent entre deux tableaux comme pour mieux se soutenir en pleine et vraie sororité. C'est un engagement à libérer la parole, à faire tomber le tabou, à laver les blessures et aussi pour faire tomber les masques sociaux. La mise en scène nous plonge dans une tradition figée de la femme domestiquée par nos sociétés, ainsi réduites à laver, rincer et étendre son linge... sale et toujours dans l'ombre de cette victimisation silencieuse et pernicieuse perpétrée depuis des siècles.

### CRITIQUE OFF 21 – SUDART CULTURE

<https://sudart-culture.monsite-orange.fr/page-60e41db0122eb.html>

#### 17H40/ LES MAUX BLEUS/ T. LA LUNA/ THEATRE

Une pièce de Chrystelle Canals et Milouchka, toutes deux autrices et interprètes, sur les violences physiques et morales faites aux femmes, dans une mise en scène très imagée d'Hervé Lavigne.

Deux cordes à linge où sont suspendus tous les vêtements nécessaires à l'interprétation des petites scènes, morceaux de vie de femmes, devant lesquelles vont jouer les deux interprètes de talent : Chrystelle Canals et Milouchka. Défileront, les scènes de la violence familiale, de la dénonciation de viol, non pris au sérieux par la justice, ... 15 personnages pour exprimer que la « violence n'est pas une question de genre mais de pouvoir ».

Une pièce d'intense émotion et nécessaire en cette période où les féminicides ont augmenté, à la fois une alerte et une analyse juste des mécanismes qui conduisent à la violence.

A voir absolument pour tout public adulte et grands ados.

## Les maux bleus : on aime

Théâtre La Luna

Par Youness BOUSENNA

Sur deux cordes à linge qui traversent la scène, des vêtements sont étendus. Un à un, ils seront enfilés par les deux comédiennes au fur et à mesure des courtes scènes qu'elles enchaînent.

Le fil rouge de ces « maux bleus » : les violences infligées aux femmes. Tantôt dures et parfois drôles, elles sont jouées avec énergie par Chrystelle Canals et Milouchka, interprètes mais aussi autrices de cette pièce où transparait une rage légitime qu'on devine puisée dans leur vécu.

D'une femme battue à une truculente inversion des genres par une présidente de la République, d'une jeune femme violée à une réclame pour un produit magique évacuant les règles, il y a de belles surprises dans ces scènes, mais aussi quelques limites dans certains passages se contentant de rejouer des situations stéréotypées.

Elles n'en sont pas moins vraies, et c'est le choix de cette pièce engagée que de balayer le spectre de ces violences, même au prix de ces superficialités.

Reste un moment de vérité poignant, qui justifierait à lui seul d'assister à cette représentation : lorsque Milouchka, avec un courage admirable, aborde son obésité. Du regard destructeur des autres sur son corps au sien, encore plus violent, elle livre une confession aussi rare que nécessaire.

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/6439428/les-maux-bleus-on-aime.html>

**SORTIRZ** 21/01/22 <http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=theatre&sousrubrique=nouveau%E9&num=13227&region=>

Presque tout le monde connaît le célèbre tube du regretté chanteur Christophe, Les mots bleus. En voulant jouer sur l'homonyme du premier terme, on obtient un sens très différent, les maux, qui désignent les douleurs et les souffrances subites ou alors ressenties de manière plus ou moins intense, qu'elles soient autant physiques que psychologiques et émotionnelles. C'est à toutes ces violences - ici faites aux femmes - que le public est confronté pendant 1h30, racontées à travers plusieurs moments différents mais vécus, ayant déjà eu lieu.

Pour se matérialiser devant nous, 2 femmes sur scène, assise ou bien debout face aux spectateurs, se relayent afin de porter la voix d'une quinzaine de personnages, jeunes ou adultes, à travers des témoignages de victimes – et de bourreaux - sous forme de petites saynètes douces-amères n'excédant pas les 10 minutes chacune, tour à tour tendues et poignantes, drôles et puissantes. Sans s'apitoyer ni effrayer sur ces situations malheureusement bien réelles, ses nombreuses dépositions, souvent narrées dans les conditions où elles se sont vraiment déroulées, tentent de libérer la parole de ces femmes entre désillusion et détresse, tout en ouvrant un débat de fond sur ce fléau.

Si, de premier abord, ce spectacle théâtral semble plutôt rébarbatif par son sujet d'actualité souvent tabou et douloureux à entendre, son jeu assez statique limite minimaliste parfois, ainsi que son décor juste pendu à une simple corde à linge, il faut rappeler que ces cas de figure sont malheureusement le lot de trop de réalités sur le terrain. Avec ce qu'il faut de subtilité de ton « direct » et de justesse de narration « mordante », les 2 comédiennes et autrices s'adonnent, avec sincérité et clarté, à un exercice de style sans équivoque possible, où la violence n'est pas une question de genre mais bel et bien de pouvoir.



Accueil > Provence-Alpes-Côte d'Azur > Marseille

## Marseille. Violences faites aux femmes : une pièce de théâtre jouée en prison devant les détenus

La compagnie de l'Éclair située à Marseille (Bouches-du-Rhône) joue une pièce de théâtre intitulée « Les maux bleus » dans les prisons afin d'aborder la question des violences faites aux femmes devant les détenus.

Avec « Les maux bleus », la compagnie de l'Éclair située à [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#) aborde la question des violences faites aux femmes dans les prisons devant les détenus, rapporte [France info](#), qui relaie un sujet réalisé par [France 3 Provence](#).

Dans cette pièce de théâtre, les deux comédiennes et cofondatrices de la compagnie, Chrystelle Canals et Milouchka, parlent du viol, des violences, du harcèlement, de l'inceste ou encore du racisme que subissent les femmes.

### Bourreaux, victimes et témoins

L'objectif est de comprendre ces violences pour pouvoir y mettre fin. Les autrices les évoquent aussi bien du point de vue des auteurs que des victimes, mais aussi des témoins, précise la chaîne régionale.

Pour écrire « Les maux bleus », les autrices ont travaillé avec SOS femmes et les services des droits des femmes de la ville de Marseille. Elles se sont servies de témoignages pour écrire, racontent nos confrères. La pièce se termine par la liste des prénoms des [152 femmes tuées par leur compagnon ou leur ex-compagnon en 2019](#) recensées par le collectif « féminicide par compagnons ou ex ».



Reportage France 3 : Le théâtre en prison (Les Maux Bleus)

A regarder en intégralité sur notre chaîne Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=opZKXVS6-hE>

## La compagnie de l'éclair démonte le patriarcat au Off d'Avignon

16 JUIN 2021 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIDAM

*Vu en preview à l'Essaïa à Paris avant son arrivée à La Luna à 17H40 du 7 au 31 juillet, la compagnie marseillaise signe avec Les Maux bleus une pièce dans l'air du temps, et pourtant on s'y marre !*

Depuis #MeToo, les langues se délient. Cela a montré une nébuleuse folle où l'on a fini par comprendre, bien tard, que les petits mots comme « tu vas pas sortir comme ça », « les garçons c'est pas pareil » sont une route droite vers des violences physiques dramatiques. C'est cela que Chrystelle Canals et Milouchka, dirigées par Hervé Lavigne racontent. Elles le racontent toutes les deux, une par une en devenant des autres mais en réalité elles ne semblent que parler d'elles, tout le temps.

La violence qui se glisse partout, elles la connaissent visiblement. Quand elles jouent, cela se fait avec une intensité qui ne ment pas. Avec une honnêteté qui ne ment pas.

Le décor est une corde à ligne, symbole évidemment de la tâche ménagère (ndlr, cela ne vous avais jamais fait « tilt que le mot, « ménagère » définisse autant une femme travaillant à la maison qu'un lot de couverts ?), sur laquelle elles viennent chercher des habits qui leur offre un rôle : l'étudiante en droit qui fait la pute pour payer ses études, la victime de viol qui se sent coupable, la lesbienne qui hurle que son existence est un crime dans 72 pays... par exemple.

On s'amuse des stéréotypes passés au crible, inversés. La pièce est aérée par des temps de pubs qui soulèvent le public de rire.

Les Maux Bleus montre bien que le mépris des filles se niche partout, se transmet dans des petits riens qui font des grandes douleurs.

La troupe a déjà joué le spectacle en prison. Elle apporte sa pièce à l'édifice immense du changement des mentalités.

### Les maux bleus : le théâtre met de la lumière à l'ombre

La compagnie de l'éclair va jouer, mardi, dans la maison d'arrêt de Draguignan. Une pièce qui parle des violences faites aux femmes, dont parle avec passion la coauteure Chrystelle Canals

Violence domestique - Violence et Abus - Société - Crima - Sexeism

[+1 plus](#) PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN ALCARAZ [ralcaraz@nicematin.fr](mailto:ralcaraz@nicematin.fr)



Les deux auteures, Milouchka et Chrystelle Canals, jouent également les quinze personnages qui peuplent la pièce. Des victimes, mais aussi des bourreaux.

Quinze tabloïdes, quinze femmes. Des témoignages, des morceaux de vie. Le tout sur fond de violences pluralistes, dirigées contre les femmes, mais pas seulement. Voilà de quoi est composée la pièce créée par Milouska et Chrystelle Canals. Cette dernière, cocréatrice de la compagnie de l'éclair, explique l'intention du spectacle, qui sera joué à la maison d'arrêt de Draguignan mardi.

Rencontre

Qui sont les créatrices de la compagnie de l'éclair ?

Milouchka et moi sommes d'abord des humoristes, et c'est ce qui a lancé le projet. C'est à dire ?

Nous avons été approchées par l'association Synergie family, qui propose un accompagnement pédagogique pour les

jeunes afin de révéler leurs talents, pour créer cette compagnie. Ils sont venus nous chercher afin de monter un spectacle sur les abus sexuels sur mineurs. Avec l'objectif de proposer quelque chose avec du fond, mais sur son ton léger, pour le jeune public. Ça a donné le petit chevalier qui ne voulait pas partir.

Et ensuite ?

Milouchka avait déjà en tête de

faire son croqueron avec une mini show autour de la question des violences faites aux femmes.

Alors quand synergie family nous a demandé de travailler sur la question pour un nouveau spectacle de la compagnie de l'éclair, nous n'avons pas hésité.

Ce ne doit pas être simple...

On s'est beaucoup renseigné, écouté même. Ça nous

semblait primordial de traiter correctement le sujet. Et forcément, quand on croise sur telle problématique, on trouve toujours un aspect supplémentaire. Donc au fur et à mesure, nous avons clarifié le sujet. C'est devenu Les maux bleus.

Quelle est l'intention de la pièce ?

Ce qui nous semblait important, c'était de faire en sorte que tout le monde se trouve impliqué par nos récits. On se voulait absolument pas s'inscrire dans une guerre des genres, les hommes contre les femmes. Il n'y a pas de rejeter la faute sur les hommes, mais de dire la violence n'est pas une question de genre, mais de pouvoir.

Comment est accueillie la pièce ?

Dans la salle, on rit, on pleure, on s'indigne. Et chaque fois que c'est possible, on propose un "croquis d'after message" à l'issue de la représentation, afin d'échanger avec le public. C'est important car ce que l'on propose, ce sont des témoignages, des morceaux de vie, mais pas des solutions.

Cette pièce est aussi jouée en prison. Comment est-ce arrivé ?

Quand on l'a écrit, nous voulions évidemment qu'elle soit diffusée massivement. Mais on n'avait pas pensé aux prisons. Quand on l'a proposé, c'est pourtant devenu une évidence.

Mais avant la première représentation, on n'était pas forcément serrete. Comment est-ce que ça a été de passer ?

Alors ?

Incroyable. La réception a été très forte. Devant ce public, on

parle à des personnes qui parfois ont vécu les situations mises en scène. C'est très fort. Des hommes sont parfois venus, à l'issue du spectacle, nous voir pour s'accuser. Certains se sont effondrés. C'est très fort.

En quoi est-ce important de s'adresser à ce public ?

Quand on le joue au théâtre, on est face à un public déjà plus ou moins acquis à la cause. Là, pas forcément. Mais si on ne traite pas la question de la violence avec les auteurs eux-mêmes, on n'agit pas, on n'endique pas le cycle de cette violence. C'est donc nécessaire.

Ajouter un commentaire

Parta... Suivi... Plus



Var-Matin (Fréjus / Saint-Raphaël) 22 nov. 2020 (14)

Dans le Festival Off d'Avignon, une pièce, **Les Maux Bleus**, mis en scène par Hervé Lavigne, jouée par 2 comédiennes Chrystelle Canals et Milouchka, au théâtre **La Luna à 17h40**, est un spectacle où des scénettes de différents types de violences s'enchaînent. Les 2 comédiennes interprètent 15 personnages qui viennent se présenter au public au fur et à mesure qu'elles décrochent et s'habillent avec les vêtements étendus sur un fil à linge qui constitue l'unique décor de la pièce.

Tour à tour, elles décrivent des scènes de violences de la vie quotidienne, cela va de la mère autoritaire avec sa fille qui est interdite de sortir en jupe à la femme battue par son mari. C'est un enchaînement de scénettes dramatiques qui dénoncent les violences faites aux femmes... Mais pas uniquement ! La plupart des violences montrées sont subies par des femmes dans la réalité, et fait que ce soit 2 comédiennes met cet aspect en lumière, mais avant tout ce qui est montré c'est **la violence qui est partout dans la société en dépit du genre des personnes qui les subissent**. D'ailleurs les comédiennes savent aussi prendre le problème à contrepied et inverser les rôles à certains moments, comme lors d'un conseil de ministres composé uniquement de femmes qui n'écoutent pas le seul homme de l'Assemblée. Cette pièce procure **toutes les émotions**, ça peut en faire pleurer certains ou certaines touchés par ces violences, mais pas que, des touches d'humour viennent s'immiscer par ci et par là quand les comédiennes se transforment en actrices publicitaires pour vous vendre des serviettes hygiéniques pleine de javelle par exemple. Cet aspect humoristique ne dessert pas le propos, au contraire, ça rajoute de la légèreté au spectacle tout en mettant le doigt sur des questions importantes. Pourquoi il faut absolument aller voir ce spectacle ? Pour **voir une pièce qui traite des violences de la société sans entrer dans les clichés habituels** et pour voir 2 comédiennes qui se livrent aussi au public sur les violences qu'elles subissent elles.

**Les Maux Bleus c'est à la fois émouvant, plein de vérité et drôle alors il n'y a plus qu'à y aller !**



*Les Maux bleus aborde la question des violences faites aux femmes d'une manière inédite et sans concession. Une succession de portraits de femmes victimes, témoins et bourreaux. Un face-à-face avec la violence pour la comprendre, l'écouter.*

Les maux bleus est écrit à quatre mains par deux comédiennes absolument merveilleuses. La pièce veut dresser l'inventaire de tout ce qui se cache en amont des féminicides, tout ce qui est en préparation dans nos sociétés, dans nos habitudes, us et coutumes, traditions délétères, qui portent en germe ce qu'on appelait il y a peu encore les crimes passionnels. Toutes ces choses qui perdurent sans même que nous en fassions beaucoup cas.

Sous forme de petites scénettes à chaque fois drôles, on nous rappelle l'inégalité homme-femme dans l'entreprise, la grossophobie, l'homophobie, les violences domestiques, l'esclavage. Bien sûr cet inventaire de poncifs des luttes sœurs de metoo aurait pu nous ennuyer si on n'avait pas pu s'en remettre à l'immense et incroyable talent des deux autrices et comédiennes. Chrystelle Canals et Milouchka font mentir l'adage secret du théâtre contemporain qui veut qu'un auteur a toujours du mal à jouer son texte. Elles sont merveilleuses.

Le spectacle est une pépite, un moment de drôlerie, de conscience politique. Et puis aussi par les rires, nous faisons groupe ; nous appartenons quelques instants à une communauté optimiste qui veut voir plus loin que le bout du nez du patriarcat.

### **Les maux bleus**

Comédiennes : Chrystelle Canals et Milouchka

Mise en scène : Hervé Lavigne

BARRETTA (THÉÂTRE) du 3 au 20 Juillet 18h25

### Sortir à Paris

## Violences conjugales : pourquoi Les maux bleus valent bien des discours...



"On trouve le titre, *Les maux bleus*, très poétique à la base. On voulait que la violence soit universelle, dans les consciences de tout le monde. Comme la violence, tout le monde connaît la chanson de Christophe." Photo Hervé Lavigne

Alors que les spectacles sur la thématique violences conjugales font florès, *Les maux bleus*, au théâtre Essaïon, à Paris, se distingue par son parti pris, celui d'allier divertissement et message d'espoir face à des vécus glauques.

Le tragique, les situations les plus scabreuses n'empêchent pas les clins d'œil d'humour, comme une aération à un trop plein oppressant. C'est l'une des audaces bienvenues des *Maux bleus* dont le titre fait, bien sûr, référence aux *Mots bleus* d'un certain Christophe. Mais les mots et les maux finissent par être intimement liés dans la pièce cocœrite par Chrystelle Canals. L'actrice, ayant

vécu certaines scènes, tient quelques-uns des 15 rôles qu'elle partage avec sa collègue Milouchka. Deux femmes face à l'insupportable. Elles savent le dire, le montrer, le jouer et le partager. Avec des mots contre des maux.

**Des femmes meurent encore sous les coups d'un homme, un compagnon, un mari ou un inconnu. En quoi, Tacte de création peut-il lutter contre ce fait de société ?**

On espère, sinon on n'aurait pas monté ce projet. Parmi les nombreuses représentations déjà proposées, nous avons joué en prison devant des détenus condamnés pour des faits que nous dénonçons dans le spectacle. Ces détenus nous ont dit que notre pièce les a fait réfléchir. C'est déjà un pas en soi.

**Quelles ont été leurs commentaires ?**

Parmi les multiples remarques, certains ont dit : "Je réfléchirai désormais à deux fois avant de lever la main contre une femme". Au rythme de représentations, notre jeu et nos scènes ont évolué.

"Pour nous, le théâtre n'a pas vocation à apporter de réponses. On témoigne de situations qui s'appuient sur des faits réels en France. Et on laisse le spectateur faire son trajet. Notre but n'est pas de faire une pièce moralisatrice, tombant dans le pathos, le misérabilisme. Pas question non plus de stigmatiser les hommes." **CHRISTELLE CANALS** (comédienne, coauteure des *Maux bleus*)

**Précisions de taille : Les maux bleus, c'est d'abord un spectacle avec des histoires, du rythme, des émotions, des rires, des larmes... En somme une histoire avec des tas d'histoires, des vécus !**

Pour nous, le théâtre n'a pas vocation à apporter de réponses. On témoigne de situations qui s'appuient sur des faits réels en France. Et on laisse le spectateur faire son trajet. Notre but n'est pas de faire une pièce moralisatrice, tombant dans le pathos, le misérabilisme. Pas question non plus de stigmatiser les hommes. Notre pièce fédère et les divers portraits de femmes sont ceux de femmes fortes. Elles veulent vivre pleinement malgré leurs déboires au quotidien.

**Vous confirmez que "vos femmes" viennent de tous les milieux.**

On s'en rend notamment compte à la fin lorsque l'on cite les noms de ces victimes décédées sous les coups de leurs conjoints. Je garde en mémoire la réflexion d'une dame qui est venue me dire : "Je ne m'attendais pas à une telle diversité de noms." Les prénoms ont toutes origines, tous âges.



"On change souvent d'émotions, d'une femme à l'autre, d'une situation à une autre. C'est génial une telle succession. On passe d'une scène de procès intense pour viol avec une jeune fille se battant pour dénoncer les faits à une scène plus légère avec deux nanas ahuries." Photo Hervé Lavigne

**Pour vous, c'est un régal de jouer avec cette originalité de camper plusieurs rôles, plusieurs femmes. 15 rôles pour deux comédiennes : belle prouesse !**

Mon premier plaisir est de les défendre. On change souvent d'émotions, d'une femme à l'autre, d'une situation à une autre. C'est génial une telle succession. On passe d'une scène de procès intense pour viol avec une jeune fille se battant pour dénoncer les faits à une scène plus légère avec deux nanas ahuries. Ma collègue Milouchka et moi-même, on s'amuse à jouer cette pièce, avec deux univers différents, comme on a pu le faire en écrivant le texte.

**Quel a été le déclic pour prendre un crayon, un papier et écrire Les maux bleus ?**

Il y en a eu plusieurs avec en premier lieu nos vécus. On a souffert nous-mêmes de violences, mais on a transformé en force nos épreuves respectives. De plus, on est comédienne salariée d'une startup d'innovation éducative (Synergie family). En travaillant avec eux, on a été en contact régulier avec des acteurs socio-culturels. On a souvent évoqué ensemble ces questions de violences conjugales à travers des témoignages, des rencontres. On s'est dit : "On ne peut plus laisser passer ça. Il faut que l'on apporte notre pièce à l'édifice."

**Et le chanteur Christophe dans tout ça ?**

On trouve le titre, *Les maux bleus*, très poétique à la base. On voulait que la violence soit universelle, dans les consciences de tout le monde. Comme la violence, tout le monde connaît la chanson de Christophe. Et puis, nous sommes très attachés au rapport aux mots.

**Rien ne vaut les mots contre les maux !**

Je le pense sincèrement.

**Les maux bleus. Avec Chrystelle Canals et Milouchka. Mise en scène : Hervé Lavigne. Mercredi et jeudi, à 21 heures, Au Théâtre Essaïon (Paris 4e), les mercredi et jeudi, à 21 heures. <https://lacompagniedeleclaire.fr/>**

## À Marseille, la pièce "Les maux bleus" sur les violences faites aux femmes reprend en prison

Une troupe de théâtre multiplie les interventions en prison avec "Les maux bleus" qui aborde le thème des violences faites aux femmes. Une pièce sans concession jouée devant les détenus pour les interpeller.



Anne Elizabeth Philibert  
France Télévisions - Rédaction Culture

Après des mois de confinement, retour sur scène pour la pièce de théâtre *Les maux bleus* qui aborde sans concession la question des violences faites aux femmes. Le sujet est plus que jamais d'actualité puisqu'en France, une femme meurt tous les deux jours, battue par son conjoint.

Dans cette pièce, une succession de portraits et de tableaux met en lumière cette part d'ombre de la société, au travers de différents prismes : les victimes, les témoins et les bourreaux. Les deux autrices se sont appuyées sur des témoignages pour écrire cette pièce profondément humaniste. Cette oeuvre singulière fait écho chez bon nombre de détenus de la prison de Draguignan.

**Si je sors d'ici, je réfléchis 100 fois avant de poser la main sur une femme parce que cette pièce de théâtre m'a vraiment touché.**

**Noha**

Un détenu

Sur scène, Chrystelle Canals et Milouchka, cofondatrices de la Compagnie de l'Éclair. Les deux comédiennes enchaînent une quinzaine de sketches, en solo ou en duo. Inceste, viol, coups, prostitution, harcèlement, indécence, racisme, mépris sont autant de formes de violences abordées dans cette oeuvre originale.

Cette pièce est un comme un face-à-face avec la violence. Non pas pour la juger mais pour la comprendre, l'écouter et l'éradiquer. Les deux autrices et interprètes ont beaucoup travaillé avec le tissu associatif comme SOS femmes ou les services des droits des femmes de la ville de Marseille. Un spectacle porté par Synergie Family, une start-up sociale.

A la fin de la représentation d'une heure trente sont égrenés les prénoms des 152 femmes tuées par leur compagnon en 2019. *Les maux bleus* va continuer sa tournée dans les prisons. Le spectacle sera joué au Festival d'Avignon en 2021.



# Société

THÉÂTRE ■ DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

## Les Maux bleus libèrent la parole

Propos recueillis par Véronique Sellès  
veronique.les@esecentre.fr

Deux comédiennes, quinze personnages, une certitude : la violence n'est pas une question de genre, mais de pouvoir. Grâce à une succession de tableaux, tantôt émouvants, tantôt drôles, *Les Maux bleus* mettent en lumière cette part d'ombre de la société à travers différents points de vue : victimes, témoins et bourreaux. Une œuvre théâtrale portée par Christelle Canals et Milouchka. Elle sera jouée à deux reprises dans l'Yonne : samedi 25, au Sémier/Eau et dimanche 26 novembre, au marché couvert d'Avallon, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

■ **Comment sont nés *Les Maux bleus* ?** Christelle Canals : On écrit un spectacle pour enfant, *Le Petit chevalier qui ne voulait plus parler* qui apprend aux enfants à dire non, les limites de leur corps, celle du corps de l'autre. Et en cas d'abus, à aller en parler à une personne de confiance. En travaillant sur ces questions-là, en rencontrant des acteurs de terrain, on a commencé à parler de violences intrafamiliales, de violences faites aux femmes. On a eu les chiffres de Marseille puisque nous sommes une compagnie marseillaise. Des chiffres effarants ! La réalité de notre territoire, cette prise de conscience nous a décidés à faire quelque chose. Nous, on sait écrire, faire du théâtre. Après trois mois de recherches intenses, à rencontrer des victimes, des témoins, des auteurs de violences, on a commencé à écrire petit à petit. L'association Synergie family, une start-up d'innovation éducative et sociale pour laquelle la Cie de l'Éclair travaille, nous a immédiatement soutenus alors que le sujet n'était pas son cœur de métier.

« Le spectacle, validé par le public à Avignon : un moment très fort »

■ **Comment s'articule votre pièce ?** Milouchka : À l'issue de nombreux travaux de recherches, on s'est retrouvé avec beaucoup de données, de manière dont on ne savait que faire. On n'avait pas trop d'idées de la façon dont on allait pouvoir construire une pièce. On s'est lancé avec Christelle. Un premier

texte est sorti. Un deuxième, un troisième, un quatrième... On s'est alors dit que cela pouvait avoir cette forme, une construction de tableaux, chacun étant une forme de violence. Ce sont toujours des portraits de femmes qui peuvent être à la fois victime, témoin de violences ou autrice. On voulait aborder les violences intrafamiliales.

■ **Vous explorez les différentes formes de violences commises à l'encontre des femmes, mais avez-vous des rapports de pouvoir, de domination...** Milouchka : Exactement. En réalité, quand on a travaillé sur les violences faites aux femmes, on s'est rendu compte, par le biais des associations, que finalement la problématique de la violence, au-delà de la question du genre, était une question de pouvoir. Comment la dynamique de pouvoir s'installe, comment cela bascule quand l'une des deux parties prenautes prend le dessus et force l'autre à faire ce qu'elle a envie. Il était donc intéressant pour nous de chercher les racines du mal et c'est bien l'incapacité de la position du pouvoir.

■ **Votre spectacle est proposé en deux formats. Lequel sera donné dans l'Yonne ?** Milouchka : Ce sera la plus longue, la version théâtre.

Avoir tout ce vécu de tests nous permet de nous adapter en fonction du public. Quand on joue comme on l'a fait lundi 20 novembre en centre pénitentiaire ou qu'on se produit devant des scolaires, on ne propose pas le même spectacle que dans une salle de théâtre. Pour les scolaires, on met notamment le tableau qui évoque le harcèlement en ligne, à l'école.

■ **Il est précisé que votre spectacle n'est pas conseillé aux moins de 12 ans...** Christelle Canals : Les mots sont crus, les thématiques violentes. Je pense qu'il faut un certain âge, une certaine maturité pour que le message passe correctement. C'est pourquoi on le déconseille au moins de 12 ans en théâtre, accompagné par les parents. Pour les scolaires, on vise plutôt les lycéens parce que l'accompagnement est plus facile. Il n'est pas question d'aller traumatiser des enfants avec des mots qu'ils ne sont pas en mesure d'entendre. D'où l'importance du cadre.

■ **Votre pièce est décrite comme humanitaire et remplie d'espoir. Vraiment vous êtes remplies d'espoir quand vous constatez l'espion des violences faites aux femmes, que les harcèlements sont**

une pratique quotidienne ? Christelle Canals : C'est une bonne question. Très honnêtement, je ne ferais pas ce spectacle si je n'avais pas l'espoir que cela change. On va le jouer en détention pour cela. On a eu de très belles victoires, des prises de conscience réelles. Je suis convaincue que les choses peuvent changer. Non, cela ne changera pas vite. On ne changera pas le monde à grande échelle avec un spectacle. En revanche, on peut changer à hauteur d'individu. Ce spectacle peut déconcerter des crues, la parole se libérant.

Milouchka : Si on n'y croit pas, cela arrêter de jouer ce spectacle. On est dans une société où l'on voudrait des résultats immédiats. C'est intéressant de se dire que l'on n'est peut-être des graines. Que nous, de notre vivant, on ne verra pas l'effet de ces graines, mais que cela va venir, même si cela prend deux-trois générations. Certes, c'est trop lent, mais on a parfois des témoignages de femmes beaucoup plus âgées, des femmes de 80 ans qui viennent voir le spectacle et qui sont heureuses de dire qu'à leur époque, quand elles se faisaient frapper par leur mari, elles pensaient que c'était normal. Même de rien, c'est

l'échelle de ces femmes, la perception a évolué. Pour moi, c'est porteur d'espoir.

Christelle Canals : Si on ne voit que ce qui ne va pas, on n'a pas la force de se battre. Nous, on a décidé de faire, à notre niveau. Un mur, ça se bâtit pierre par pierre.

Milouchka : Et puis, on dit beaucoup les jeunes, les jeunes... Mais quand on discute avec, on se rend compte qu'ils sont plus avancés sur certains sujets qu'on ne veut le croire. Cela signifie que les messages ont été entendus, acquis, alors qu'ils ne le sont pas par des gens d'une quarantaine d'années. Et puis, moi, les jeunes filles d'aujourd'hui sont vraiment des guerrières. Elles ne se laissent plus faire, elles revendiquent le droit d'avoir des salaires égaux, elles sont hyperpolitiques.

■ **Les Mots bleus ont reçu le prix du public au festival d'Avignon 2022. Cela a dû lui conférer une jolie visibilité ?** Christelle Canals : Quand on a commencé l'écriture des *Maux bleus*, plein de gens de notre entourage, des proches, des moins proches, nous ont dit que personne n'allait aller voir cela. Le fait que le spectacle a été validé par le public à Avignon a été un moment très fort. Milouchka : À chaque fois, on a des salles pleines. On a fait deux Avignon complets. C'est beau de se rendre compte que les choses changent. Quand on a écrit *Les Mots bleus* en 2019, peut-être que les gens n'étaient pas encore capables d'entendre, de voir un tel spectacle, ce n'est plus le cas aujourd'hui. C'est porteur d'espoir.

Christelle Canals : On est même surprise de l'ampleur que cela prend.

■ **Le fait que votre spectacle tourne au festival en novembre, dans la journée internationale des violences faites aux femmes et en mars, à l'occasion de la journée de la femme, n'est-ce pas un peu réducteur ?** Milouchka : Ce sont les programmeurs, les marées. Parfois, je pense que les gens sont plus prêts à aborder le sujet. Mais cela va sûrement changer.

Christelle Canals : On est néanmoins d'accord que les violences faites aux femmes ne doivent pas se cantonner aux mots thématiques. Il faut en parler, les dénoncer toute l'année. Tout le temps, il faut libérer la parole. Mais on peut aussi comprendre qu'aujourd'hui au Nouvel An, on ne programme pas *Les Mots bleus*. Cela se conçoit assez bien !

■ **Préquelle**, Samedi 25 à 20h30 ou Samedi 26 à 19h - 15 € (10€ et 10 € (jeune)). Réservation au 03 86 42 81 03. Mercredi 26 novembre, 8h17 heures, au marché couvert d'Avallon, 20h30 - 15 € (jeune). À 18h30 et 20h30 (jeune réduit). Réservation au 03 86 42 81 03.



TANDEAU. Milouchka (à gauche) et Christelle Canals incarnent tour à tour les victimes, les témoins et les autres des violences physiques et psychologiques commises à l'égard des femmes. Photo Hervé Lizon



AVIGNON/ZOOM SUR UNE COMPAGNIE

@THEATRELAL

## La C<sup>e</sup> de l'éclair est salariée de l'association Synergie family



Les "Trois drôles de dame" de la C<sup>e</sup> de l'Éclair, qui est rattachée à une animation qui fait dans le social : Synergie Family, (de g. à dr.) Chrystelle, Milouchka et Aliénor Photo Le DL/D.G.

La C<sup>e</sup> de l'Éclair, créée en 2018, à Marseille, est quelque peu atypique. Fondée par trois jeunes femmes, les comédiennes, Chrystelle Canals, Milouchka et une chargée de développement, Aliénor, la compagnie est attachée à une association qui fait de l'animation sociale et éducative, Synergie Family. « Ce n'est pas courant pour des artistes. Mais nous sommes salariées de cette association qui est venue nous chercher pour créer un spectacle de sensibilisation pour les enfants, sur les violences sexuelles. Avec Chrystelle, nous étions humoristes, amies et pratiquions le seul en scène. Le défi a été relevé et nous avons écrit et joué le petit chevalier qui ne voulait plus parler », explique Milouchka, qui a passé son enfance à l'île sur la Sorgue et y a découvert le théâtre à l'école primaire. C'est tout naturellement continue-t-elle, que le sujet des violences faites aux femmes est arrivé. « Nous avons mis six mois pour écrire "Les Maux bleus". Il a fallu d'abord déconstruire nos schémas sur le sujet. Et si on arrive à toucher le cœur des gens, en montrant les choses comme elles sont, cela peut générer de l'empathie. » Dans tous les cas, les trois jeunes femmes s'accordent à dire qu'elles ont beaucoup de chance d'avoir profité du bouche-à-oreille. Même si avant l'entrée en vigueur du pass sanitaire, c'était complet et qu'elles ont perdu environ quinze places par représentation. « Nous aurons participé à un festival unique en son genre. »

## Radio Libertaire – Théâtre Au Vent,

Les Maux Bleus, par Evelyne Trân, le 28 février 2022

*Les Maux bleus* comme c'est étrange m'évoque en sourdine ce poème d'Eluard « La terre est bleue comme une orange ». Cela n'a rien à voir évidemment sauf peut-être cette infuse poésie qui se dégage du spectacle de Chrystelle CANALS et MILOUCHKA qui parle des violences faites aux femmes.

Les deux comédiennes qui ont rejoint l'Association SYNERGIE FAMILY à Marseille, une startup d'innovation éducative et inclusive et recueilli en amont un grand nombre de témoignages proposent un spectacle composé de plusieurs tableaux mettant en scène à la fois les victimes, les bourreaux, les témoins face aux violences tant physiques que psychologiques qui polluent aussi bien la vie sociale que la vie intime.

En les regardant sur scène, nous les spectatrices, spectateurs, voyeuses ou voyeurs en quelque sorte, comprenons qu'elles ne jouent pas, que les textes qu'elles ont écrits à quatre mains, elles les revivent à chaque représentation. Il ne s'agit pas de tables de multiplication qu'elles auraient apprises par cœur. Elles attaquent le mal par la parole pour le circonscrire, le déloger à la racine. L'ennemi, la plupart du temps, est invisible, inaudible, et quand il faut le dénoncer, les femmes victimes vont devoir rassembler tout leur courage parce que prisonnières souvent de leurs émotions elles savent qu'elles se trouvent en position de faiblesse, face à des murs, des dénis, des refus.

« Tais-toi, tu mens » dira une mère à sa fille qui lui révèle le viol commis par son frère. De la même façon une juge impitoyable, sans empathie pour la jeune femme qui porte plainte pour viol contre son ex petit ami, au lieu de l'écouter, choisit de l'enfoncer en pointant le doigt sur ses failles. C'est ce « Taisez- vous ! » qu'il faut combattre, c'est ce « Ferme ta gueule ! » qui leur fait barrage qui est à l'origine de ce besoin viscéral de libération de paroles de victimes.

Grâce à leur talent, celui du musicien Rémy CHAILLAN et à celui du metteur en scène Hervé LAVIGNE qui a cette belle idée d'installer une corde à linge – symbolique « d'une lessive qui n'a ni trêve ni fin » renvoyant au combat incessant des femmes contre l'archaïsme des maux dénoncés – autour de laquelle s'affairent les comédiennes, le spectacle est dénué de toute espèce de lourdeur car il ne s'agit pas d'apitoyer le public. Le fait de prendre la parole libère les énergies, l'espoir aussi. MILOUCHKA qui témoigne des conditions de vie des femmes en surpoids soudain se met à danser. Chrystelle CANALS qui nous conte l'histoire d'une femme « poupée » sourit de pouvoir enfin parler de sa libération.

D'un geste théâtral salvateur, Chrystelle CANALS et MILOUCHKA offrent un magnifique rayon de soleil à toutes celles, tous ceux qui luttent vaillamment, courageusement contre ces *maux bleus*.

Nous ne pouvons que les soutenir en allant sans délai applaudir leur spectacle !